

Séminaire « Structuration de la formation par la recherche dans les initiatives d'excellence »

Voix de femmes en France, en Italie et ailleurs

Regards interdisciplinaires sur le genre

II édition - 2025/2026

Coordonné par Daniela Vitagliano (CMMC) et Dana Portaleone (CRHI)



Aquarelle d'Adriana Assini



Aquarelle d'Adriana Assini

Voix de femmes en France, en Italie et ailleurs

Regards interdisciplinaires sur le genre

II édition

Le 20 mars 1848, la profession de foi de La Voix des femmes, journal socialiste et politique, débute par ces propos emblématiques : « Une grande révolution vient de s'accomplir... et pourquoi donc, à son tour, la femme ne mêlerait-elle pas sa voix à ce Te Deum général, elle qui donne des citoyens à l'État, des chefs à la famille ? ». Cette interpellation illustre l'urgence pour les femmes de prendre part à la vie sociale et politique à un moment de profond bouleversement historique.

Dans le cadre de ce séminaire, grâce aux interventions de spécialistes issus de plusieurs disciplines (histoire, philosophie, sociologie, littérature), nous analyserons la manière dont les femmes ont affirmé leur place au sein de la société en France, en Italie et ailleurs. Nous chercherons à comprendre comment leurs actions, leurs pratiques et leurs prises de parole, inscrites dans des contextes historiques précis, ont contribué à redéfinir les frontières entre sphères publique et privée. Pour cette deuxième édition du séminaire, nous approfondirons les échanges et les relations entre la France et l'Italie, en les inscrivant dans une dimension transnationale plus large permettant de reconstruire la façon dont les expériences et les voix des femmes ont voyagé, créé des réseaux, influencé et transformé les espaces publics et privés, à l'intérieur et au-delà des frontières nationales.

Le séminaire aura lieu deux mardis par mois de 17h à 19h.

En salle A331 (CMMC, anciennement H301) et éventuellement par zoom (écrire à daniela.vitagliano@univ-coted'azur.fr ou à dana.portalcone2@unibo.it)

04 NOVEMBRE 2025

Laetitia BISCARRAT (Université Côte d'Azur)

- Dire l'inceste sur Twitter : caractéristiques discursives et dynamiques de circulation de #metooinceste

Silvia CUCCHI (UniPegaso)

- "Il fatto è che io non sono una scrittrice". La vie et l'écriture dans le journal de Carla Lonzi

18 NOVEMBRE 2025

Antonella PELIZZARI (CUNY, University of New York)

- Désir et émancipation dans *Piccola* (1929-1938)

Valeria TETTAMANTI (Chercheuse indépendante)

- Controverser, s'affirmer ?

09 DÉCEMBRE 2025

Anna BELLAVITIS (Université de Rouen Normandie)

- Droits et travail des femmes dans les villes européennes à l'époque moderne

Laura TALAMANTE (CSUDH College of Education, California State University & Aix-Marseille Université)

- La construction de la citoyenneté et la voix de femmes à Marseille

16 DÉCEMBRE 2025

Camilla M. CEDERNA (Université de Lille)

- Elisa Chimenti (Naples 1883-Tanger 1969): une vie et une œuvre consacrées à la valorisation des voix des femmes de la Méditerranée

Anna NASSER (St. Antony's College, Oxford University)

- Les organisations de femmes et les droits sociaux en France et dans l'Empire français pendant la décolonisation

04 NOVEMBRE 2025

Laetitia BISCARRAT (Université Côte d'Azur)

- Dire l'inceste sur Twitter : caractéristiques discursives et dynamiques de circulation de #metooinceste

Dans le prolongement de #MeToo, en janvier 2021, le *hashtag* #MeTooInceste a contribué à réactualiser le problème public de l'inceste en France. Afin de prêter attention aux caractéristiques de ces prises de parole, différents matériaux ont été recueillis (corpus de *tweets* et entretiens). Les différents types de données ont permis de combiner et d'articuler des analyses quantitatives et qualitatives et de les contextualiser, dans une dynamique de méthodes mixtes. La diversité des prises de parole montre la centralité du témoignage et éclaire les ressorts de sa circulation, en l'occurrence le rôle de certains comptes qui contribuent à la dynamique de circulation du *hashtag* et à son déploiement.

Silvia CUCCHI (UniPegaso)

- "Il fatto è che io non sono una scrittrice". La vie et l'écriture dans le journal de Carla Lonzi

Cette communication entend analyser Taci, anzi parla. Diario di una femminista (1978) de Carla Lonzi, en mettant en évidence les problématiques majeures qui traversent cette œuvre. Nous examinerons d'abord la déconstruction de la forme diaristique opérée par Lonzi et son glissement constant vers l'autobiographie. Nous analyserons ensuite la manière dont ce texte s'articule avec la pensée féministe de l'auteure et comment cette entreprise de déconstruction résonne avec elle. Enfin, nous explorerons le rapport entre vie et écriture qui se dégage tant des pages de Taci, anzi parla que de certains écrits inédits dans lesquels Lonzi dialogue avec l'œuvre de Woolf et de Morante.

18 NOVEMBRE 2025

Antonella PELIZZARI (CUNY, University of New York)

- Désir et émancipation dans *Piccola* (1929-1938)

Piccola était un hebdomadaire illustré populaire publié par Angelo Rizzoli qui intégrait l'image du désir au dispositif cinématographique. Ce qui le distinguait était une sensibilité qui suscitait un sentiment d'émancipation chez ses lectrices. La publication reflétait la visibilité croissante des jeunes femmes, travailleuses et consommatrices, qui avaient pris conscience de leur image publique et se sentaient responsabilisées par leur médiation et leur image cinématographique. La présentation examine une sélection d'essais photographiques signés par deux journalistes, Mura et Luciana Peverelli, où la photographie participait à la performance et à la transgression narrative promettant aux femmes une auto-construction moderne à travers une fantaisie et distraction apparemment illicites.

Valeria TETTAMANTI (Chercheuse indépendante)

- Controverser, s'affirmer ?

En 1883, la traductrice Carolina Magistrelli écrit *Il telefono*, auquel la romancière Matilde Serao, directrice de *La Settimana. Rassegna di lettere, arti e scienze*, répond avec *Contro il telefono*. Le propos de cette intervention est d'analyser quelques discours et quelques usages féminins de la controverse dans le champ italien et français de la deuxième moitié du XIXe siècle. Comment la controverse intellectuelle peut-elle ouvrir les portes d'un débat éminemment masculin ? Est-ce une manière de prévenir les accusations d'amateurisme, tout en se réclamant des grands vulgarisateurs ; de revendiquer une liberté de ton, tout en se légitimant soi-même comme auteure ?

09 DÉCEMBRE 2025

Anna BELLAVITIS (Université de Rouen Normandie)

- Droits et travail des femmes dans les villes européennes à l'époque moderne

Quels étaient les droits économiques des femmes à l'époque moderne et quel accès avaient-elles à des activités rémunérées ? Si on peut sans problèmes affirmer que les droits des femmes étaient toujours inférieurs à ceux des hommes, il faut aussi préciser que des spécificités existaient, dans les différents systèmes juridiques. Les évolutions économiques de l'époque moderne ont offert aux femmes des possibilités nouvelles, et, d'autre part, dans le contexte des réformes religieuses, différents destins s'ouvraient aux femmes dans les pays européens. On présentera ces différents contextes et surtout les « voix » des femmes qui en furent les protagonistes.

Laura TALAMANTE (CSUDH College of Education, California State University & Aix-Marseille Université)

- La construction de la citoyenneté et la voix de femmes à Marseille

Quel était les pratiques discursives de la citoyenneté durant les années formatives de la Révolution française ? Comment les femmes ont-elles conceptualisé la citoyenneté ? De quelles manières ont-elles promulgué ou revendiqué leurs citoyennetés ? Quels étaient les espaces de sociabilité favorisant le développement des pratiques citoyennes ? Dans quelle mesure ces pratiques étaient-elles genrées ? Comment les conceptions et les actions des femmes s'articulaient-elles avec les droits révolutionnaires ? Cette présentation explorera le développement des conceptions et des pratiques de la citoyenneté par les femmes révolutionnaires à Marseille.

16 DÉCEMBRE 2025

Camilla M. CEDERNA (Université de Lille)

- Elisa Chimenti (Naples 1883-Tanger 1969): une vie et une œuvre consacrées à la valorisation des voix des femmes de la Méditerranée

Elisa Chimenti, écrivain d'origine italienne qui a vécu la majeure partie de sa vie entre la Tunisie et le Maroc, nous offre l'un des exemples les plus fascinants et les plus actuels d'une œuvre profondément caractérisée par des phénomènes d'hybridation et de métissage du point de vue de la langue, de la culture et du genre.

Un intérêt particulier est porté à la condition des femmes, à leurs comportements et à leurs stratégies de survie. Oubliée parmi les oubliées, Elisa Chimenti a eu le grand mérite de valoriser le patrimoine culturel féminin, en transcrivant, traduisant et réécrivant les contes, légendes, chants, poèmes transmis oralement par les femmes qu'elle rencontrait. Cet univers féminin lui a fourni la précieuse matière appartenant au folklore maroco-tangerin et méditerranéen qui constitue l'originalité de son écriture multilingue et multiculturelle, une mosaïque de voix des innombrables personnages féminins qui peuplent son œuvre publiée et inédite.

Anna NASSER (St. Antony's College, Oxford University)

- Les organisations de femmes et les droits sociaux en France et dans l'Empire français pendant la décolonisation

Le séminaire se propose d'interroger la manière dont les organisations des femmes ont pensé la relation entre l'extension des droits sociaux et le colonialisme dans le contexte impérial. À travers l'analyse de l'activisme de l'Union des Femmes Françaises et de l'Association des Femmes de l'Union Française, nous discuterons de la relation entre décolonisation et droits sociaux revendiqués par et pour les femmes, en France métropolitaine et dans l'Afrique occidentale française pendant les années 1940 et 1950. Le séminaire explorera aussi la manière dont les revendications en matière de droits sociaux était liée à une conception radicale d'anticolonialisme : d'un côté en visant à renverser les inégalités liées aux ordres colonial et du genre et à briser les clivages entre femmes françaises de la métropole et femmes des territoires de l'Union française ; de l'autre, en cherchant à réformer les liens coloniaux tout en gardant la structure de l'empire.